



## Édito



Bienvenue dans la 22<sup>ème</sup> édition du Bigos. Vous me direz que le temps passe vite. Plus de 5 ans ont passé depuis la sortie du premier exemplaire. Le comité de rédaction espère remplir sa mission, à savoir vous donner les informations sur les actions et les projets du comité.

Nous souhaitons que chacun trouve du plaisir dans la lecture de ces lignes.

Venez découvrir, dans ce numéro, l'assiduité dont font preuve les élèves du cours de polonais. Nous ressentons à travers cette interview tout le plaisir des participants à se réunir tous les jeudis soirs.

Sans nul doute, vous apprécierez le témoignage de ce jeune chevreuil qui nous fait revivre notre désormais traditionnelle journée champêtre.

Les températures hivernales n'ont pas entamé l'enthousiasme des joueurs de boules lors du challenge de pétanque inter associations. Pas de coupe mais « l'essentiel est de participer ».

Ne manquez pas de noter dans vos agendas les dates des manifestations futures.

Bonne lecture, bel été.  
Et rendez-vous pour le numéro 23.

AR

## Sale temps pour sortir les boules ! ...

Le samedi 25 mai, les 14 associations trévoises soit 84 boulistes participaient au Challenge Daniel Boluda.

Notre équipe très motivée bravait le froid en jouant avec les mains glacées et les vêtements tous mouillés. Malgré de très belles parties, les résultats s'en ressentent en fin de matinée. Un bon repas chaud, pris en commun, ragailardit les équipes, mais le comité n'eût pas le privilège de jouer la consolante comme l'an passé.

En fin d'après-midi, la finale fut disputée dans une bonne ambiance entre l'AST et l'Amicale de Pétanque.

Le vainqueur, l'Amicale de Pétanque, reçut de l'AST, gagnant 2012, le challenge qui trône désormais dans leur nouveau local.

GF



## A vos agendas ...

**Samedi 24 août 2013** : sortie à Guedelon - quelques places sont disponibles – renseignements auprès de Monique au 04 70 46 54 41

**Mardi 10 septembre 2013** : réunion d'information aux adhérents

**Dimanche 6 octobre 2013** : déjeuner dansant avec l'orchestre de Jacky Franck (tarif : 22 €) réservation possible dès maintenant auprès de Monique au 04 70 46 54 41



## *Apprendre le polonais... tout en s'amusant ...*

Jeudi 27 juin, il est 20 heures, le dernier cours de polonais commence, en présence des 15 élèves et des 2 professeurs. Chacun sort ses cahiers, ses livres et cours de chants polonais.

Parmi les élèves, certains ont débuté cette année. Christelle, Martine, Sabine et Daniel ont accepté volontiers de livrer leurs impressions en répondant aux premières questions de Carole.



Comment avez-vous eu connaissance de l'existence du comité de jumelage de Trévol et des cours de polonais?

Sabine et Christelle : nous connaissons Juliette. C'est elle qui nous a parlé du comité et des cours.

Vous avez un lien particulier avec la Pologne ?

Sabine et Christelle : nos grands-mères sont polonaises.

Martine et Daniel : nous sommes adhérents depuis plusieurs années. A chaque rencontre avec nos jumeaux, il est difficile de communiquer, c'est pour cette raison que nous avons décidé de suivre les cours chaque jeudi. Nous sommes conscients que c'est compliqué, mais cela peut contribuer à faciliter nos échanges.

Qu'est ce qui vous plaît dans ces cours ?

Martine et Daniel : Pour nous qui avons débuté en septembre, Juliette a accepté de nous donner des leçons particulières une fois par semaine jusqu'en décembre. De plus, les cours sont plus ludiques que des cours classiques.

Daniel : le plus important pour moi c'est la prononciation et j'ai découvert la beauté de cette langue.

N'était-il pas compliqué de rejoindre les cours ?

Christelle et Sabine : il est vrai que les cours sont moins scolaires et Juliette nous a consacré du temps en plus jusqu'à la fin de l'année 2012. En janvier, nous n'avons eu aucune appréhension par rapport aux autres élèves.

Est-ce que cela vous donne envie de vous impliquer dans le comité de jumelage ?

Christelle et Sabine : C'est actuellement trop compliqué de s'investir dans la vie du comité, nous avons des enfants, nous travaillons, mais nous sommes adhérentes et quand cela sera possible nous participerons aux réunions d'informations, à l'assemblée générale.

Dans un second temps, Carole pose des questions à l'ensemble des élèves et professeurs.

Comment se déroule un cours de polonais ?

Réponse collective : Les cours sont basés sur la Méthode ASSIMIL. Les leçons sont classées par thème, avec des familles de mots courants. Nous avons aussi des devoirs à la maison (rires). Des questions sont posées sur ce qui a été appris dans le cours de la semaine passée et les phrases ou mots appris sont répétés à haute voix par chaque élève. Un cours dure environ 1 heure ½.

Pour les plus anciens élèves, y-a-t-il eu une évolution depuis les premiers cours donnés ? (\*)

Réponse collective : quand on a commencé les cours, il était essentiel d'apprendre l'alphabet ! D'année en année, nous avons pu prononcer les mots correctement (ce qui n'était pas évident au départ), reconnaître sans le dictionnaire des mots simples et usuels.

Certains peuvent dire : quand les polonais nous parlent avec des mots simples (et des gestes !), nous en comprenons le sens et nous tentons de leur répondre. Ce qui est amusant, c'est parfois, les quiproquos dans les conversations !



Maintenant une question pour les professeures : ce n'est pas trop compliqué de donner des cours ?

Juliette : j'aime beaucoup, cela fait 40 ans que je n'avais plus parlé polonais et depuis les cours et la rencontre avec la première délégation polonaise en 2004, tous les souvenirs reviennent en mémoire. De plus, ça me fait progresser en même temps que les élèves.

Christiane : moi, je suis heureuse de venir chaque jeudi, cela me fait une sortie, cela me rappelle mon enfance et ma jeunesse. Ca n'est pas compliqué

d'être "une prof", les élèves sont assidus et tout se déroule dans une très bonne ambiance.

Réponses des élèves : il est vrai que Christiane ouvre souvent, on peut même dire qu'elle "épluche", le dictionnaire (rires) pour chercher le sens des mots. Nos professeures sont dévouées et toujours de bonne humeur, ce qui nous donne encore plus l'envie d'apprendre et de communiquer...

Comment voyez-vous les cours pour l'année prochaine ?

Réponse collective : ils seront calqués sur l'année écoulée, nous ne pouvons pour l'instant instaurer plusieurs niveaux. Si de nouveaux élèves s'inscrivent l'année prochaine, ils devront travailler en cours particulier avec Juliette comme pour Christelle, Martine, Sabine et Daniel.

Pour conclure en beauté et dans une très bonne ambiance, cette dernière heure de cours, les élèves entonnent de belles chansons polonaises qu'ils commencent à apprendre en vue de la venue des polonais en 2014.



***Nous remercions, Chantal, Christelle, Christiane, Daniel, Danièle, Gaby, Ginette, Françoise, Jocelyne, Juliette, Magali, Marie, Martine, Monique, Odette, Paulette et Sabine de nous avoir consacré du temps pour répondre aux questions. Ils vous donnent rendez-vous en septembre ou octobre pour une nouvelle année.***

CS

(\*) Des cours ont été donnés en 2005 par Marta et Grégory Melko, puis en 2006 avec Annick Etienne, de nouveau avec Marta en 2008 pendant un an et depuis 2010 avec Christiane et Juliette.



Ma mère m'avait prévenu : « Quand le jour écrase la nuit par sa durée, il est un moment où la forêt ne nous appartient plus ».

Effectivement, dès que les dernières perles de rosée eurent disparu, ils débarquèrent. Ils étaient bien une trentaine. Certains partirent se promener. D'autres firent beaucoup de fumée. « Barbecue » me sembla-t-il comprendre. Moi, tapi près de la cabane des chasseurs, j'observais.

Lorsque les marcheurs revinrent, un curieux manège commença : ils prirent les tables installées dehors puis les rentrèrent dans la cabane pour les ressortir peu de temps après. Avaient-ils peur des quelques gouttes d'eau qui me rafraichissaient l'échine ? Je ne compris pas.

Après avoir beaucoup mangé, ils chantèrent dans une langue différente de celle qu'emploient les chasseurs. Que peut bien vouloir dire « Sto lat » ?

Ma peur monta d'un cran lorsqu'ils s'armèrent de boules de métal. M'avaient-ils repéré ? Elle fut à son comble lorsque l'un d'eux dit à son partenaire :

« Tire ».

« Non, répondit l'autre, je pointe ».

Je ne compris rien à ce jeu qui avait l'air de les amuser follement si j'en crois les rires qui accompagnaient les claquements des boules les unes contre les autres.

Lorsque le soleil cessa d'éclairer la clairière, ils rangèrent tout ce qu'ils avaient apporté le matin et repartirent dans leurs bruyantes caisses métalliques.

Lorsque je retrouvai ma mère, un peu plus tard, elle me prévint : « Méfie-toi d'eux, l'an dernier au début de leur repas, ils ont mangé du foie de chevreuil ». Je fus terriblement déçu : ils avaient l'air tellement sympathiques !

A C

